



PDZA
Lotbinière



Photo : Stéphanie Allard



MRC
Lotbinière

ÉQUIPE DE RÉALISATION

ÉQUIPE DE RÉALISATION DE LA MRC

M. Daniel Lemay

Technicien - Géomatique

M. Pablo Montenegro-Rousseau

Directeur – Aménagement du territoire et développement régional

Mme Danielle Raymond

Coordonnatrice – Service aux entreprises

Conseillère – Développement agroalimentaire

Mme Pascale Lemay

Conseillère – Développement touristique

Mme Vanessa Demers-Auger

Technicienne en bureautique

Adjointe de la direction générale

Mme Vicky-Anne Lemoyne

Technicienne – Agroalimentaire



RESSOURCES EXTERNES

CONSULTANTS

Marianne Mathis, Géographe (Firme Mathis & cie)

Samuel Comtois, Groupe Pleine Terre

GRAPHISME

Ariane Sansoucy-Brouillette, Graphiste (ASB Graphisme)

PARTICIPATION FINANCIÈRE

Ce projet a été financé par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, dans le cadre du programme Territoires : priorités bioalimentaires.

En partenariat avec :



SOMMAIRE

du document synthèse

MOT DU PRÉFET	4
RÉSUMÉ DE LA DÉMARCHE	5
FAITS SAILLANTS	6
Synthèse	7
Territoire agricole	8
Productions agricoles	9
Transformation alimentaire	11
Activités complémentaires	13
Producteurs agricoles, main-d'œuvre et relève	15
Agroenvironnement et changements climatiques	18
Planification et mise en valeur du territoire	19
Services para-agricoles	20

DIAGNOSTIC TERRITORIAL 21

Enjeu 1 : Achat local.....	23
Enjeu 2 : Transformation alimentaire	24
Enjeu 3 : Agrotourisme et tourisme gourmand	25
Enjeu 4 : Agroenvironnement et changements climatiques	27
Enjeu 5 : Agroforesterie et foresterie	29
Enjeu 6 : Entreprises et productions agricoles	30
Enjeu 7 : Relève agricole	32
Enjeu 8 : La communauté	33

PILERS DE VISION ET OBJECTIFS STRATÉGIQUES 35

VISION CONCERTÉE 38

MISE EN OEUVRE 40

FICHES PROJETS 47

MOT DU PRÉFET



DANIEL TURCOTTE
Préfet de la MRC de Lotbinière

Il me fait plaisir de vous présenter la nouvelle mouture du Plan de développement de la zone agricole (PDZA) de la MRC de Lotbinière.

Plus d'une année de labeur nous permettra de nous donner les moyens de renforcer le secteur agricole de notre territoire. Nous poursuivons donc nos efforts afin de répondre aux enjeux et préoccupations du milieu qui évoluent dans le temps.

Tout au long de l'année 2022, des consultations publiques, dont 3 forums et 6 ateliers sectoriels, ont été tenus avec les parties prenantes du territoire nous permettant d'identifier les grands enjeux inhérents à cet important secteur d'activité. Cet exercice a été l'occasion de consulter au-delà de 200 acteurs du milieu agricole. Se basant sur un portrait-diagnostic de la situation, ces derniers ont participé à la co-construction d'une vision renouvelée de l'agriculture et de l'agroalimentaire en Lotbinière. Ce nouveau PDZA a été construit selon 7 objectifs stratégiques à déployer d'ici les 5 prochaines années et se concrétisant à l'aide de 8 grands projets porteurs et structurants.

Tout au long du processus d'élaboration, plusieurs organismes de développement, intervenants, producteurs et transformateurs du milieu ont participé à cette démarche de co-construction, afin de s'assurer que la mise en œuvre du PDZA se réalise de manière concertée. Cette synergie d'efforts sera certainement un facteur de succès. À terme, nous souhaitons que cet exercice nous permette de nous distinguer comme communauté forte et liée. Le tout en préservant notre patrimoine naturel et visant l'autonomie tant sur le plan alimentaire qu'économique.

En terminant, je tiens à remercier tous les participants et participantes aux diverses activités d'élaboration du PDZA révisé pour leur dynamisme et la pertinence de leurs interventions. Souhaitons-nous de bonnes récoltes !

RÉSUMÉ DE LA DÉMARCHE

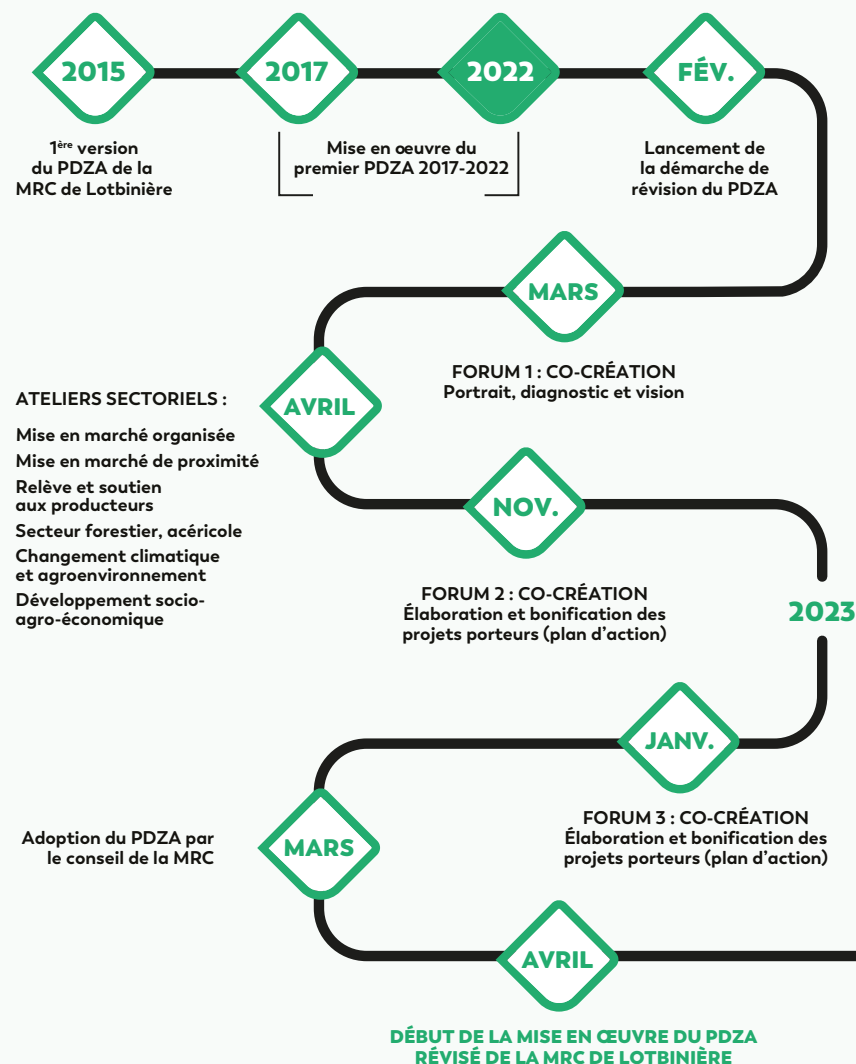
La démarche de révision du PDZA de la MRC de Lotbinière en a été une de co-création. Dès le départ, les parties prenantes du territoire, dont les producteur(trice)s agricoles, ont été invitées à être au cœur de la démarche du PDZA. La vision de la MRC de Lotbinière était de co-construire chaque élément du PDZA en collaboration active avec ses parties prenantes territoriales afin d'avoir un plan d'action qui répond à leurs enjeux et auquel ils peuvent s'associer pour une mise en œuvre plus dynamique.

La démarche de travail se voulait agile et s'est organisée en plusieurs répétitions de cycles de travail. À chaque cycle, toutes les étapes de réalisation du PDZA étaient traitées de façon simultanée. La démarche de travail a été faite par palier, petit à petit, afin d'être certains que chaque ajout apporte une amélioration, et ce, sans créer de dysfonctionnement. Comme résultat, à chaque cycle, un prototype de PDZA de plus en plus complet a été produit. Entre chaque cycle, une évaluation du travail accompli était faite, et ce, pour éviter les erreurs et les oublis. Cela a permis de faire évoluer les méthodes de travail tout au long de la démarche, afin de répondre le mieux possible aux besoins des parties prenantes dans la réalisation du PDZA.

La démarche de révision du PDZA a alterné entre trois types de travail, soit le comité de pilotage (les experts du milieu), la recherche et l'analyse (l'équipe projet) ainsi que les ancrages dans la communauté.

Ces ancrages dans la communauté ont eu pour effet d'ouvrir un ensemble de possibilités, de mobiliser un maximum de parties prenantes et d'alimenter le processus de co-construction du PDZA.

AU FINAL, C'EST PLUS DE 200 PERSONNES QUI ONT PARTICIPÉ AUX DIVERSES ACTIVITÉS DE CO-CRÉATION.





FAITS SAILLANTS



FOURRAGES
ET PÂTURAGES



CÉRÉALES ET
OLÉAGINEUX

SUPERFICIES
en culture végétale
les plus importantes

LEADER
EN LAIT
BIOLOGIQUE

ACÉRICULTURE

1,5
MILLION
D'ENTAILLES

DONT 50 %
EN BIO

SUPERFICIE DE
LA ZONE AGRICOLE

164 086 ha

PIB AGRICOLE DE PLUS DE 300 M\$

Terres en friche

634 ha

déclarés par les producteurs
(versus 1 700 hectares
recensés par une étude
de la MRC)

71 %

des terres exploitées
par leur propriétaire
(le reste est en location)



EN AUGMENTATION :

tous les modes de mise en marché
en circuits-courts (autocueillette,
kiosque à la ferme, marché
public, etc.)



PDZA
Lotbinière

AUGMENTATION

Superficies cultivées (87 762 ha)
Valeur des
terres agricoles

2
PRINCIPALES
PRODUCTIONS

PORCINE (160 M\$)
LAITIÈRE (108 M\$)



MAJORITÉ
MAIN- D'ŒUVRE
ENCORE
FAMILIALE



FORÊT

16 propriétaires forestiers
font de la mise en marché

1 TERRE PUBLIQUE
(Forêt de la Seigneurie
de Lotbinière)

3 RÉSERVES
écologiques

1 BOISÉ
nourricier

772

EXPLOITATIONS
AGRICOLLES DONT :

43

avec des produits
transformés
(érable en majorité)

108

avec des produits
certifiés en agriculture
biologique

101

ENTREPRISES PRÉVOIENT VENDRE
OU CÉDER D'ICI 5 ANS (14 entreprises
n'ont pas de relève identifiée)





FAITS SAILLANTS

TERRITOIRE AGRICOLE

- Depuis 2016, les superficies cultivées ont augmenté.
- Les superficies de terres agricoles en friche appartenant à des producteurs agricoles ont légèrement diminué en 5 ans (2016-2021).
- Les superficies en friche arborescente augmentent depuis 2016.
- En 2019, la valeur des terres en culture et des terres agricoles transigées a augmenté, mais la région se situe encore au 8^e rang, sur 11, des régions du Québec pour le coût des terres. La valeur des terres transigées s'apparente à celle de la Capitale-Nationale.
- Il est toutefois important de constater qu'en 2018 la valeur des terres en culture transigées était plus élevée dans Chaudière-Appalaches Nord que dans la Capitale-Nationale.
- Le nombre d'hectares exclus de la zone agricole entre 2014 et 2022 est relativement faible avec 19 hectares sur un total de 163 400 hectares, répartis dans 4 municipalités.

FAITS SAILLANTS

PRODUCTIONS AGRICOLES

LE NOMBRE D'ENTREPRISES EST L'UN DES INDICATEURS OBSERVÉS POUR JUGER DE LA VITALITÉ DE L'AGRICULTURE SUR LE TERRITOIRE, MAIS IL NE DOIT PAS ÊTRE INTERPRÉTÉ SEUL. LES AUTRES INDICATEURS SONT LE NOMBRE DE TÊTES ANIMALES, LES REVENUS AGRICOLES ET LES SUPERFICIES EN CULTURE.

NOMBRE D'ENTREPRISES

- **Le nombre d'entreprises agricoles a diminué très légèrement depuis 2014.** On en trouve 15 de moins si l'on compare 2014 et 2021, mais seulement 6 de moins si l'on compare 2016 et 2021. Cela inclut le nombre d'entreprises qui ont fermé et celles qui ont démarré. La différence nette est de 6 entreprises en 5 ans.

NOMBRE DE TÊTES ANIMALES

- **Le nombre de têtes animales est en hausse sur le territoire,** mais en diminution dans les trois principales productions animales du territoire, soit les porcs, les bovins laitiers et les bovins de boucherie.

SUPERFICIES EN CULTURE

- **Les superficies en culture sont en hausse, globalement, sur le territoire, à l'exception des catégories « fourrages et pâturages », « horticulture en conteneur » et « légumes frais » (champs).** La diminution la plus importante est dans les fourrages et pâturages avec plus de 1200 hectares cultivés en moins. Cette diminution des prairies naturelles et améliorées peut probablement s'expliquer par la diminution des cheptels de bovins.

FAITS SAILLANTS (suite)

PRODUCTIONS AGRICOLES

REVENUS AGRICOLES

- **Globalement, les revenus agricoles sont en hausse, notamment dans les 5 productions principales.**
 - Malgré la diminution du nombre d'entreprises, les revenus des productions de bovins laitiers, de bovins de boucherie et de porcs sont en augmentation. Cela signifie qu'il y a consolidation des entreprises : soit des rachats d'entreprises, soit les entreprises sont plus rentables.
 - On observe cette consolidation dans les pommes, où le nombre d'entreprises est moins grand, mais les revenus plus élevés.
 - Ils sont cependant en diminution dans les productions « caprines », « veaux lourds », dans les « autres fruits », les « cultures abritées », les fourrages et pâturages, l'horticulture ornementale, les pommes de terre et les « autres sources de revenus » (*autres productions émergentes*).
- **Les 5 principales productions, en termes de revenus générés, sont : le porc, les bovins laitiers, les bovins de boucherie, les céréales et l'acériculture.**



Photo : Geneviève Gernier



Photo : Fromagerie Bergeron

FAITS SAILLANTS

TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

- Le nombre d'entreprises qui font de la transformation à la ferme a augmenté, dans les 5 dernières années, passant de 38 à 43.
- Plus de la moitié des entreprises qui transforment à la ferme sont dans la fabrication de produits d'érable (autres que le sirop).
- La proportion d'entreprises qui transforment à la ferme reste stable dans le temps, soit 13,65 % de toutes les entreprises agricoles.
- Il y a eu une diminution du nombre d'entreprises transformant à la ferme dans la catégorie découpe et transformation de viandes, volailles et poissons (il en reste 3 ou moins) et dans la transformation de fruits et légumes (il en reste 7 en date de juin 2022, la diminution se poursuit).
- On note une augmentation de la fabrication de boissons alcoolisées et la fabrication de produits d'érable et la catégorie «autre».
- Le porc et les bovins de boucherie étant les deux productions animales, destinées pour la consommation humaine, les plus importantes sur le territoire.

FAITS SAILLANTS (suite)

TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

- En 2018, la région de Chaudière-Appalaches **faisait bonne figure à l'échelle de la province quant au nombre d'usines d'abattage et de transformation des viandes et de la volaille**. Elle se classait troisième après Montréal et la Montérégie.
- La MRC dispose d'un abattoir sous inspection fédérale (volailles, lapins), 7 abattoirs de type A, **mais aucun abattoir de proximité**.
- *La réduction des capacités d'approvisionnement d'Olymel a des impacts sur les producteurs porcins*, particulièrement les producteurs indépendants.
- L'abattage du bœuf semble poser moins de problèmes, **quoique plusieurs producteurs qui ont de petites quantités puissent être obligés d'attendre** longuement s'ils veulent faire abattre leurs bêtes.
- Même si la culture de céréales de niche reste minoritaire par rapport à la culture du soya et du maïs-grain qui prédomine sur le territoire de la MRC, **la région de Chaudière-Appalaches se trouve ceinturée par plusieurs moulins qui transforment des grains, notamment biologiques : des occasions de transformation locale pourraient présenter un intérêt pour des producteurs de céréales de la MRC**.
- Selon le répertoire des entreprises de fabricants de produits alimentaires, il y aurait **15 entreprises qui font de la transformation alimentaire sur le territoire**.





FAITS SAILLANTS

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

À LA FERME ET VENTE EN CIRCUITS COURTS

AGROTOURISME

- **L'agrotourisme a connu une légère diminution sur le territoire, passant de 11 exploitations en 2016 à 9 exploitations en 2021.**
La MRC compte donc seulement 11% des entreprises agrotouristiques de la région. C'est un poids qui tend à diminuer un peu, par rapport à 2016 (14,5%).
- **Toutefois, le nombre d'entreprises faisant de « l'interprétation, animation, visite à la ferme » aurait doublé en 5 ans, pour se chiffrer à 8.** Les augmentations ont été constatées dans les municipalités de Dosquet et de Saint-Janvier-de-Joly où l'on ne trouvait pas ces activités auparavant.
- **Tourisme Lotbinière recense 47 exploitations qui sont qualifiées comme étant agrotouristiques ou de tourisme gourmand.**
- **24 entreprises de Lotbinière membres des Arrêts gourmands de la Chaudière-Appalaches,** un réseau qui met en valeur des attraits agrotouristiques et qui est piloté par la Table agroalimentaire de Chaudière-Appalaches.
- **Goûtez Lotbinière élabore un plan d'action annuel qui lui permet de mener différentes actions de promotion sur le territoire.**

FAITS SAILLANTS (suite)

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES À LA FERME ET VENTE EN CIRCUITS COURTS

MODES DE MISE EN MARCHÉ

- **C'est la mise en marché par circuits longs qui est prédominante** comme moyen de vente des produits agricoles dans la MRC.
- **Bien que minoritaires, les modes de mise en marché directe auprès du consommateur sont en augmentation** : cette tendance à la hausse témoigne d'un intérêt accru des consommateurs pour l'achat en circuits courts. Ce mode de mise en marché permet aux entreprises d'obtenir une marge de profit plus intéressante sur leurs produits.
- **Un tiers de la clientèle touristique de la région provient de Chaudière-Appalaches et un autre tiers de la Capitale-Nationale.** Peu de touristes proviennent significativement d'autres régions, sauf un 5 % de la Montérégie.
- **La majorité de la clientèle touristique est située dans la tranche d'âge des 45-60 ans.** Ce n'est pas une clientèle touristique qui place l'agrotourisme dans ses choix de visites, contrairement aux catégories d'âge des 30-45 ans et 20-35 ans. Ces deux catégories ensemble représentent 30 % des visiteurs.





FAITS SAILLANTS

PRODUCTEURS AGRICOLES, MAIN-D'ŒUVRE ET RELÈVE

- Le portrait de la relève agricole (2016) montre que **21% de la relève établie au Québec l'ont fait dans la région**, ce qui est significatif – et c'est une tendance à la hausse depuis 2006 et 2011.
- Dans Chaudière-Appalaches, **la proportion d'agricultrices, dans la relève, a rejoint la moyenne québécoise avec 27%.**
- Plusieurs indicateurs liés à la relève **sont au vert, en ce sens qu'ils sont égaux à la moyenne québécoise** : l'âge moyen de la relève établie, la proportion de jeunes établis depuis moins de 10 ans, l'âge auquel les jeunes pensent s'établir en agriculture et l'âge auquel ils le font.
- Les statistiques **de la relève pour la production laitière sont plus élevées dans la région que la moyenne québécoise** autant pour le pourcentage de relève établie dans le domaine que dans la formation spécialisée en production laitière.
- Les **transferts familiaux sont encore prédominants dans la région** et la proportion de ce type de transfert est plus élevée que dans le reste du Québec.
- La proportion de jeunes ayant réalisé un plan d'affaires avant de s'établir en agriculture **est plus faible que la statistique québécoise (57%).**

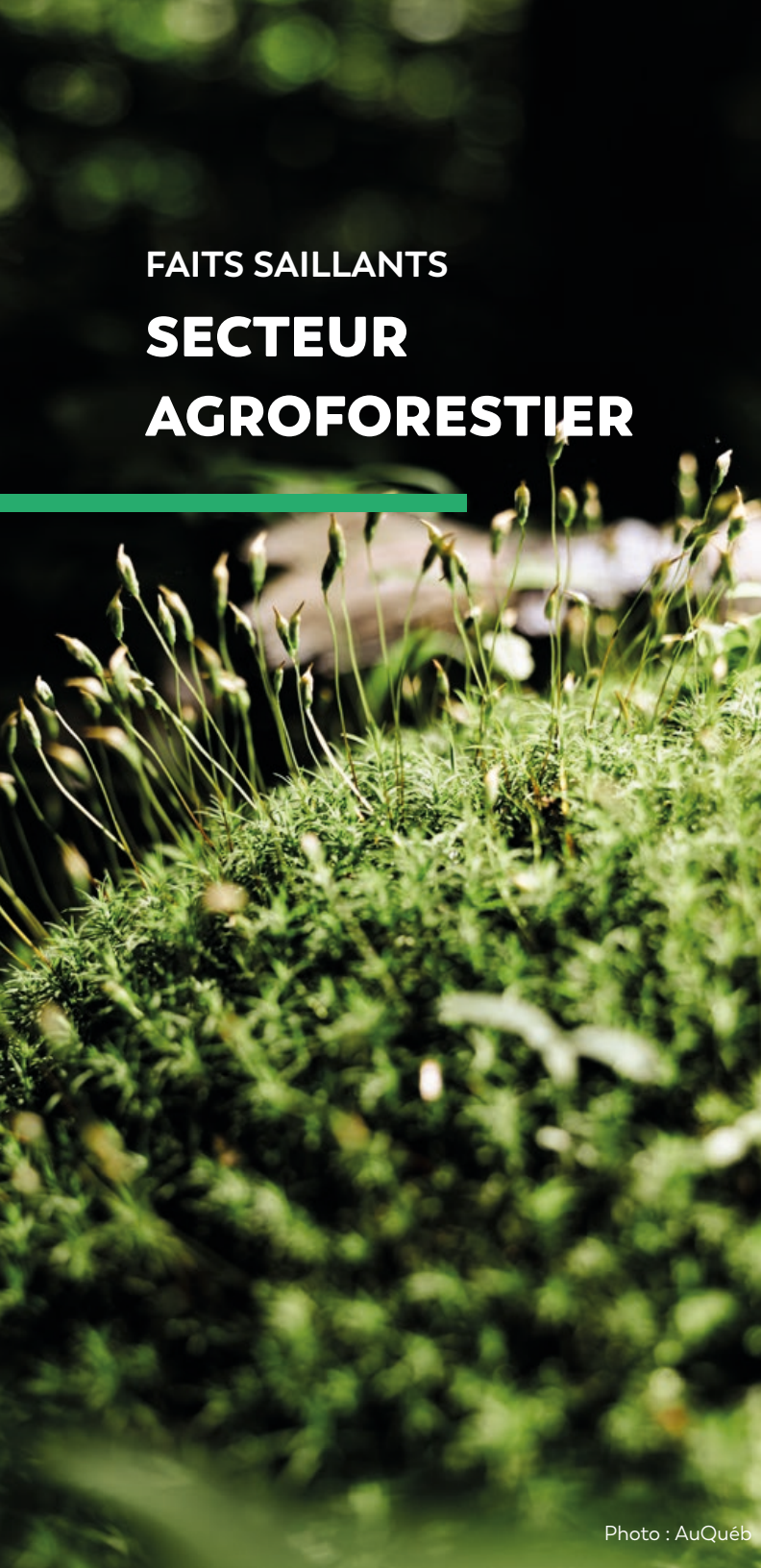
FAITS SAILLANTS

PRODUCTEURS AGRICOLES, MAIN-D'ŒUVRE ET RELÈVE



Photo : Stéphanie Allard

- Depuis avril 2018, **66 plans de transfert ont été financés dans la MRC, répartis dans 15 municipalités.** Ce sont les municipalités de Saint-Sylvestre (13) et de Leclercville (11) où il y a eu le plus de plans de transfert de réalisés. C'est en grande majorité en production laitière que les plans de transfert ont eu lieu (47).
- Depuis sa création en octobre 2018, **24 jumelages ont été réalisés dans Chaudière-Appalaches, dont 2 dans Lotbinière.** 1 jumelage est en cours dans la MRC de Lotbinière.
- Il y a actuellement **259 candidats** (173 aspirants et 99 propriétaires) **qui sont présentement actifs au sein de L'ARTERRE**, dont 15 aspirants et 7 propriétaires dans la MRC de Lotbinière.
- En 2021, **l'âge moyen des exploitants agricoles est de 52,79 ans**, ce qui est très similaire à l'âge moyen des exploitants de Chaudière-Appalaches (53,07 ans).
- En 2021, la main-d'œuvre sur les fermes de la MRC est encore **majoritairement familiale.**
- Près de 30 % de la main-d'œuvre familiale est **composée de femmes.**
- Le **nombre de formations continues dispensées par le Collectif de formation agricole de Chaudière-Appalaches est parmi les plus élevés au Québec.**



FAITS SAILLANTS

SECTEUR AGROFORESTIER

- **Il y a une terre publique** (la Forêt de la Seigneurie de Lotbinière) et trois réserves écologiques sur le territoire (Lionel-Cinq-Mars, Pointe-Platon, Rivière du Moulin). **L'agriculture n'est pas permise dans les réserves écologiques.**
- **Il y a un bon potentiel acéricole dans les terres publiques de la Forêt de la Seigneurie de Lotbinière** et une partie de celui-ci est exploitée présentement.
- **La Forêt de la Seigneurie de Lotbinière compte 54 cabanes à sucre**, 2081 ha d'érablière en exploitation et 517 ha d'érablière potentielle.
- **Plus de 214 espèces de champignons ont été répertoriés dans la Réserve écologique Lionel-Cinq-Mars, dont 48 espèces rares.** Des activités d'identification de champignons et de sensibilisation sont organisées sur le territoire de la MRC par différents clubs de mycologues.
- **Il y a six entreprises liées à la transformation du bois** dans la MRC.
- **Il y a un boisé nourricier** sur le territoire qui est géré par les Moissonneurs solidaires.

FAITS SAILLANTS

AGROENVIRONNEMENT ET CHANGEMENTS CLIMATIQUES

- **Le Plan d'adaptation aux changements climatiques d'Agriclimat identifie pour la région deux priorités d'action collective : améliorer la santé des sols et la gestion de l'eau.** Le risque de manque d'eau pour l'abreuvement des animaux et l'irrigation des cultures a particulièrement retenu l'attention des producteurs et des intervenants participants.
- **Le projet RADEAU a montré que dans la région, il y a peu/pas d'enjeu lié aux eaux de surface, mais que le problème est du côté des eaux souterraines. Le secteur agricole consommerait 26 % de la consommation totale en eau** – il s'agit du troisième secteur en importance après le secteur résidentiel (44 %) et les ICI (*industries, commerces, institutions*) (27%).
- **70,4 % de la consommation en eau par le secteur agricole est destiné à la production animale, 18,3 % à la production végétale et 11,3 % à la pisciculture.**
- **Les principales causes de contamination de coliformes fécaux – liées à l'agriculture - dans les rivières sont l'épandage de matières fertilisantes et les structures d'entreposage de fumier non étanches.**
- **Le plan directeur de l'eau de l'Organisme de bassins versants (OBV) de la zone du Chêne notait que la culture du maïs et du soya avait des impacts considérables sur la qualité de l'eau** puisque ces cultures à grand interligne augmentent les risques d'érosion et favorisent le transport de sédiments et de phosphore vers les eaux de surface par ruissellement.
- **L'OBV du Chêne a tenu un projet, entre 2019 et 2022, pour recenser des aménagements et pratiques agroenvironnementales chez les agriculteurs qui font partie du territoire du bassin versant. Ils ont recensé 62 producteurs pour un total de 200 bons coups.**
- **La MRC a adhéré au projet-pilote de récupération des plastiques agricoles avec Agri-Récup, en 2021.** Deux points de collecte sont offerts sur le territoire. Selon le PGMR, 9 municipalités offriraient aussi, depuis plusieurs années, la collecte de plastique agricole via Gaudreau Environnement. Les acériculteurs sont aussi invités à envoyer leurs tubulures usagées à une entreprise qui les revalorise, à St-Malachie.

FAITS SAILLANTS (suite)

PLANIFICATION ET MISE EN VALEUR DU TERRITOIRE

- Les outils de planification du territoire **sont à jour dans la MRC** : le schéma révisé a été adopté en 2005, les demandes pour l'article 59 ont été faites en 2007, 2012, 2021 et 2022.
- Le patrimoine naturel agricole a fait l'objet d'une étude en 2004 puis d'une autre en 2014. De plus, le contenu de l'inventaire sera intégré à l'inventaire en cours, lequel a été adopté en octobre 2022 par la MRC de Lotbinière.
L'inventaire complet (*patrimoine résidentiel, religieux et agricole*) **comportera plus de 4 000 immeubles dont la valeur patrimoniale sera hiérarchisée afin de répondre aux nouvelles directives de la loi 69 sur le patrimoine culturel.**
- Le patrimoine bâti agricole a fait l'objet d'un inventaire en 2017-2018 ; **318 bâtiments ont été recensés, un outil de sensibilisation a été créé par la MRC de même qu'un questionnaire pour les propriétaires de bâtiments agricoles patrimoniaux.**
- Cohabitation des usages : des actions avaient été ciblées dans le plan d'action du premier PDZA, notamment **de continuer la distribution de l'information** (*papier et Web*) **sur les devoirs et droits des différents usagers de la zone agricole (UPA) et de réaliser une campagne de sensibilisation sur la notion de partage de la route** (*qui est devenue une priorité provinciale*).





LES SERVICES AGRICOLES PRIVÉS, QU'ON APPELLE LES SERVICES PARA-AGRIQUES, SONT ENCORE BIEN PRÉSENTS SUR LE TERRITOIRE DE LA MRC DE LOTBINIÈRE. SOUVENT, LE DYNAMISME DE L'ÉCONOMIE PARA-AGRIQUE TÉMOIGNE DU DYNAMISME DE L'AGRICULTURE DES LOCALITÉS ENVIRONNANTES.

Photo : Stéphanie Allard

FAITS SAILLANTS

SERVICES PARA-AGRIQUES

SERVICES AGRICOLES COLLECTIFS

- Il existe déjà deux incubateurs pour stimuler le démarrage d'entreprises agricoles maraîchères sur le territoire de Chaudière-Appalaches, bien qu'ils soient situés dans deux MRC voisines et non dans la MRC de Lotbinière.
- Il existe quatre coopératives d'utilisation de la main-d'œuvre sur le territoire de la MRC, mais aucune coopérative de main-d'œuvre partagée.
- Le service de travailleuse de rang, à l'image des travailleurs de rue, est un service permanent dans la région de Chaudière-Appalaches. Deux ressources à temps plein y sont dédiées.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

- Le Pôle agroalimentaire de Lotbinière et Aide alimentaire Lotbinière joue un rôle d'importance en ce qui concerne la sécurité alimentaire dans la région. Il s'agit de deux initiatives très différentes, l'une travaillant à favoriser l'accès aux produits locaux et l'autre visant à dépanner les gens dans le besoin en fournissant des paniers.



Photo : Stéphanie Allard

DIAGNOSTIC TERRITORIAL



DIAGNOSTIC TERRITORIAL

**LE DIAGNOSTIC TERRITORIAL
A ÉTÉ ÉLABORÉ À PARTIR
D'UNE ANALYSE DES FAITS
SAILLANTS DU PORTRAIT
ET DES RÉSULTATS DES ACTIVITÉS
DE CO-CONSTRUCTION RÉALISÉES
AVEC LES PARTIES PRENANTES
DU TERRITOIRE.**

Ce travail a permis d'établir les grands enjeux du territoire et de l'agriculture de la MRC de Lotbinière, et ce, afin d'élaborer des objectifs stratégiques et une vision concertée. Les objectifs sont les grands alignements de la stratégie de mise en œuvre qui permettra, à terme, d'atteindre la vision souhaitée pour l'agriculture de la MRC par l'ensemble des parties prenantes impliquées.

VOICI LES 8 ENJEUX IDENTIFIÉS :



ACHAT LOCAL



**TRANSFORMATION
ALIMENTAIRE**



**AGROTOURISME
ET TOURISME
GOURMAND**



**AGROENVIRONNEMENT
ET CHANGEMENT
CLIMATIQUE**



**AGROFORESTERIE
ET FORESTERIE**



**ENTREPRISES
ET PRODUCTIONS
AGRICOLLES**



RELÈVE AGRICOLE



LA COMMUNAUTÉ





ENJEU

ACHAT LOCAL



Les producteurs(trices) agricoles de la MRC produisent une très grande variété de denrées alimentaires. Cette offre est encore peu connue et peu sollicitée par les résidents, du moins si l'on observe les livraisons et les achats de proximité en lien avec le Pôle agroalimentaire de Lotbinière et de son service Du Terroir à l'Armoire. L'achat à la ferme est un mode de mise en marché connu par les résidents et qui propose différentes formules, notamment la vente en kiosque libre-service, la vente en kiosque et la formule d'agriculture soutenue par la communauté où une famille peut faire l'achat d'un panier en amont de la saison, ce qui contribue aux liquidités qui sont nécessaires au fermier de famille. Les citoyens de la MRC ont aussi accès aux différents produits locaux par l'entremise des 4 marchés publics estivaux présents sur le territoire de la MRC de Lotbinière.

MARCHÉ DE PROXIMITÉ DIFFICILE À ATTEINDRE

Selon les parties prenantes consultées, la production bioalimentaire de la MRC trouve encore difficilement le chemin vers les marchés de la Capitale-Nationale, et ce, malgré que tous les modes de mise en marché directe auprès du consommateur sont en augmentation dans la MRC. Cela témoigne de l'intérêt marqué des consommateurs pour l'achat de produits locaux directement auprès du producteur. Ce mode de mise en marché permet aussi aux entreprises d'obtenir une marge de profit sur leurs produits qui est plus intéressante que la marge lors d'une vente via un intermédiaire. Il est possible que l'augmentation du nombre de modes de mise en marché de proximité témoigne aussi de la difficulté des producteurs d'écouler leurs produits en un seul lieu de vente. L'absence de plan de commercialisation est un enjeu constaté dans plusieurs territoires québécois. C'est encore la commercialisation par le biais d'agences de mise en marché collective (plan conjoint) qui est prédominante sur le territoire : ce sont donc les circuits longs qui constituent le mode de mise en marché utilisé par le plus grand nombre d'entreprises agricoles. Cela s'explique par la nature des entreprises agricoles présentes sur le territoire, soit une forte présence d'entreprises laitières et porcines.

POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT EN GRANDES CULTURES

Même si la culture de céréales de niche reste minoritaire par rapport à la culture du soya et du maïs-grain qui prédomine sur le territoire de la MRC, la région de Chaudière-Appalaches se trouve ceinturée par plusieurs moulins qui transforment des grains, notamment biologiques : des occasions de transformation locale pourraient présenter un intérêt pour des producteurs de céréales de la MRC si le prix pour ces céréales de niche s'avérait intéressant.

L'ACHAT LOCAL SOUS-TEND DEUX ENJEUX :



L'ACCÈS PHYSIQUE ET ÉCONOMIQUE AUX PRODUITS LOCAUX (POUR LES CONSOMMATEURS)



LA CAPACITÉ POUR LES PRODUCTEURS À REJOINDRE LEUR MARCHÉ





ENJEU

TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

INTÉRÊT CONSTANT POUR LA TRANSFORMATION À LA FERME

La proportion d'entreprises qui transforment à la ferme reste stable dans le temps. Il y a eu une diminution du nombre d'entreprises transformant à la ferme dans la catégorie découpe et transformation de viandes, volailles et poissons et dans la transformation de fruits et légumes. Toutefois, il y a actuellement un intérêt pour la transformation à la ferme. Le Réseau Agriconseils de Chaudière-Appalaches a organisé une formation sur mesure à ce sujet. Il y a eu une augmentation d'entreprises dans la fabrication de boissons alcoolisées et la fabrication de produits d'érable.

Le nombre d'entreprises qui font de la transformation à la ferme a augmenté, dans les 5 dernières années, et est passé de 38 à 43 entreprises. Plus de la moitié des entreprises qui transforment à la ferme sont dans le secteur de la fabrication de produits d'érable.

ACCÈS RESTREINT AUX ABATTOIRS

Comme le porc et les bovins de boucherie sont les deux productions animales les plus importantes sur le territoire, des besoins spécifiques en termes d'abattage peuvent être identifiés. En 2018, la région de Chaudière-Appalaches faisait bonne figure à l'échelle de la province quant au nombre d'usines d'abattage et de transformation des viandes et de la volaille. La réduction des capacités d'approvisionnement d'Olymel a des impacts sur les producteurs porcins, particulièrement, les producteurs indépendants qui sont encore majoritaires dans la MRC de Lotbinière. Le système d'abattage « en vase clos », comme pour le porc, est fragile et tributaire des décisions des acheteurs. Comme cette production est importante sur le territoire de la MRC, il y a fort à parier que le secteur agricole de Lotbinière sera marqué par le plan de décroissance qu'Olymel a proposé aux producteurs.

L'abattage du bœuf semble poser moins de problèmes, quoi que plusieurs producteurs qui ont de petites quantités puissent être obligés d'attendre longtemps s'ils veulent faire abattre leurs bêtes, car il y a un enjeu de disponibilité des abattoirs dans la région. L'enjeu des délais d'attente touche aussi d'autres productions comme la volaille (poulet, caille) et le lapin. Il y a aussi un enjeu d'abattage des animaux fragilisés (ex. vaches laitières) qui ne peuvent être transportés, et donc, qui constituent une perte monétaire pour le producteur et, dans certains cas, une perte en termes de gaspillage alimentaire.



2

ENJEU

TRANSFORMATION ALIMENTAIRE (suite)



Photo : Jennifer Grenier

PLUSIEURS FREINS AUX PROJETS DE TRANSFORMATION À LA FERME

Le secteur de l'agro transformation (à la ferme) ne croît pas aussi vite dans la MRC que dans le reste de Chaudière-Appalaches. Le démarrage d'une activité de transformation alimentaire semble difficile pour les entreprises : beaucoup de freins existent pour une telle démarche tels que savoir à qui s'adresser, obtenir de l'information, les permis nécessaires et la mise de fonds nécessaire au démarrage. Plusieurs producteurs maintiennent aussi un emploi à l'extérieur et exercent leur métier à temps partiel, ce qui limite aussi la possibilité de s'investir dans une activité de transformation. Il existe un réel besoin en formation pour ce qui est de la transformation alimentaire, surtout pour bien comprendre quels sont les permis nécessaires et comment réaliser les démarches. La transformation à la ferme est pourtant l'une des activités clés pour permettre de dégager des revenus supplémentaires et de pouvoir faire sa propre mise en marché. L'un des enjeux reste sans doute d'identifier quels sont les freins (autres que la formation sur les permis) qui font en sorte que certaines entreprises choisissent de vendre leur production via des intermédiaires plutôt que de lui ajouter une valeur supplémentaire en effectuant par elles-mêmes la transformation. Une cuisine collective située au Pôle agroalimentaire de Lotbinière est à la disposition des producteurs membres. En date de décembre 2022, la cuisine collective était utilisée à plus de 85% du temps, mais par une seule entreprise.

AUTREMENT, LA TRANSFORMATION DESTINÉE AUX HRI PEUT APPARAÎTRE COMME UN IDÉAL, MAIS, EN RÉALITÉ, LES ENJEUX SONT MULTIPLES. IL FAUDRAIT TROUVER LE MOYEN D'AVOIR UNE OFFRE GLOBALE ET COLLECTIVE POUR POUVOIR ACCÉDER À CES MARCHÉS.

3

ENJEU

AGROTOURISME ET TOURISME GOURMAND

La MRC de Lotbinière est située à proximité du grand marché qu'est la Capitale-Nationale. Malgré cela, la région n'est pas perçue encore comme une destination agrotouristique autant que l'île d'Orléans, par exemple. Il est encore difficile d'attirer une masse critique d'excursionnistes sur les fermes agrotouristiques de la MRC. La concurrence, par exemple, des vergers du côté de Saint-Nicolas peut générer une certaine compétition intrarégionale administrative, au détriment des producteurs agricoles de la MRC qui sont dans les municipalités voisines de Saint-Nicolas. Avec le prix de l'essence et le trafic automobile entre la Rive-Nord et la Rive-Sud de Québec, il est possible que les résidents de Québec délaissent en partie les excursions du côté de la Rive-Sud dans le cadre de leurs futures excursions. Le secteur touristique observe également qu'il y a peu d'excursionnistes des régions limitrophes qui fréquentent la MRC. La MRC collabore avec l'Association touristique Chaudière-Appalaches pour ajuster le profil de la clientèle qui sera ciblée dans les futures promotions touristiques.

UNE OFFRE EN AGROTOURISME DIVERSIFIÉE, MAIS PEU CONNUE

En parallèle, l'offre actuelle sur le site des entreprises qui font de l'agrotourisme est parfois disparate et une mise à niveau des pratiques à la ferme est nécessaire pour permettre une expérience agrotouristique adéquate et uniformisée (ex. heures d'ouverture affichée, non changeantes, etc.) ainsi qu'un accès adapté. Il y a aussi un besoin d'accompagnement pour que les entreprises agrotouristiques prennent le virage numérique pour leur permettre d'être facilement trouvables sur le web. Même si l'agrotourisme est une activité qui s'adresse aussi aux résidents du territoire, on remarque une méconnaissance de l'offre bioalimentaire et des activités agrotouristiques par ces derniers. Cette méconnaissance est aussi présente entre les acteurs agrotouristiques qui se connaissent peu entre eux. Les agriculteurs ont déploré la longueur des démarches administratives à entreprendre pour pouvoir s'adonner aux activités de transformation agroalimentaire et d'agrotourisme. Des enjeux liés à la biosécurité peuvent aussi limiter les producteurs dans le développement d'activités à la ferme.

Au-delà de ces complexités, les agriculteurs notent aussi le fait qu'ils manquent de temps pour réaliser ces activités complémentaires qui s'ajoutent à leurs activités principales de production de même que les investissements monétaires qui sont nécessaires en marketing. Une part de ce marketing peut être fait par la présence des panneaux bleus, ces panneaux touristiques, en bordure d'autoroute, mais ils ont un coût élevé. La problématique du manque de main-d'œuvre est aussi mentionnée, notamment parce qu'il ne s'agit pas de la même main-d'œuvre que celle nécessaire pour la production. Dans certains cas, les règlements municipaux restreignent le développement des activités agrotouristiques.

Les assurances et les infrastructures coûteuses sont aussi mentionnées comme un frein au développement des activités agrotouristiques.

ENJEU

AGROENVIRONNEMENT ET CHANGEMENT CLIMATIQUE



CHANGEMENTS CLIMATIQUES: UNE ADAPTATION NÉCESSAIRE ET URGENTE

L'horizon envisagé par l'étude d'Ouranos sur les scénarios climatiques est l'année 2050, ce qui implique que l'adaptation doit être au cœur des préoccupations des entreprises dès maintenant pour qu'elles soient résilientes au fur et à mesure que les changements climatiques anticipés se manifesteront. Ces enjeux d'adaptation ont bien été identifiés par l'UPA. Dans la région, deux priorités d'actions collectives ont fait l'unanimité des acteurs concernés : améliorer la santé des sols et la gestion de l'eau. Le risque de manque d'eau pour l'abreuvement des animaux et l'irrigation des cultures a particulièrement retenu l'attention des producteurs et des intervenants du territoire. Cela a mené au projet Agri-Climat phase 2 qui consiste à faire un projet-pilote pour réaliser un diagnostic personnalisé à l'échelle d'une ferme et ainsi, voir comment elle peut être plus résiliente. Si le projet est concluant, la méthode utilisée sera étendue à toutes les fermes du Québec.

L'acquisition et le transfert de connaissances sont des enjeux importants pour faciliter la transition agroenvironnementale des entreprises. L'accompagnement gagne à être fait directement à la ferme, comme le préconise le projet Agri-Climat.

À l'instar des autres régions dynamiques sur le plan agricole au Québec, la MRC de Lotbinière, malgré les efforts de plusieurs producteurs agricoles, a toujours plusieurs défis en matière d'environnement : l'amélioration de la qualité de l'eau, le maintien de la biodiversité et la gestion des bandes riveraines. De plus, on dénote une faible résilience des pratiques agricoles face aux changements climatiques, notamment face au manque d'eau – comme c'est le cas ailleurs au Québec.

AGROENVIRONNEMENT: DE BONNES AVANCÉES, MAIS ENCORE PLUSIEURS DÉFIS

Les organismes de bassins versants du territoire ont chacun leur plan d'action. On remarque une tendance à l'amélioration de la qualité de l'eau, si l'on se fie à la qualité de l'eau évaluée en 2010 et en 2020. Les principales causes de contamination de coliformes fécaux liées à l'agriculture et recensées dans les rivières sont l'épandage de matières fertilisantes et les structures d'entreposage de fumier non étanches. La formation périodique des producteurs est essentielle afin d'approfondir des thématiques agroenvironnementales telles que l'implantation des haies brise-vent.

Le plan directeur de l'eau (PDE) de l'Organisme de bassins versants (OBV) de la zone du Chêne notait que la culture du maïs et du soya avait des impacts considérables sur la qualité de l'eau puisque ces cultures à grand interligne augmentent les risques d'érosion et favorisent le transport de sédiments et de phosphore vers les eaux de surface par ruissellement. Pour les agriculteurs, l'entretien des cours d'eau est un enjeu pour leur permettre d'avoir des terres bien drainées. Les bons coups en agroenvironnement ont d'ailleurs été soulignés par la campagne Producteurs de bons coups, menée par l'OBV du Chêne. Entre 2019 et 2022, l'OBV a recensé des aménagements et des pratiques agroenvironnementales chez les agriculteurs qui font partie du territoire du bassin versant. Ils ont recensé quelque 62 producteurs pour un total de 200 bons coups. Ceux-ci sont identifiés en bordure de chemin, ce qui permet de sensibiliser les citoyens à l'apport des producteurs agricoles en faveur de l'environnement.



ENJEU

AGROENVIRONNEMENT ET CHANGEMENT CLIMATIQUE (suite)



LE PLAN D'AGRICULTURE DURABLE, UNE OPPORTUNITÉ À SAISIR

Le Plan d'agriculture durable (PAD) du MAPAQ mobilisera aussi de nombreux intervenants d'ici 2030, qui travaillera sur les pistes d'actions qui viseront des interventions sur les exploitations agricoles. Dans ce contexte, deux pistes d'actions peuvent être prioritaires pour la MRC qui pourrait, dans le respect de ses rôles et responsabilités incluant ses ressources existantes, mettre en œuvre des actions pour améliorer la biodiversité et soutenir le partage d'informations entre les producteurs agricoles. La MRC pourrait aussi profiter des activités régulières de Goûtez Lotbinière pour poursuivre la sensibilisation à l'importance de s'adapter aux changements climatiques. Le PAD prévoit, entre autres, la création de cohortes de producteurs en agroenvironnement. Les vitrines de démonstration des nouvelles pratiques agricoles sont privilégiées par les producteurs agricoles comme moyen de transfert de connaissances.

RESSOURCES DISPONIBLES EN ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Dans la région de Chaudière-Appalaches, il existe une symbiose en économie circulaire, c'est-à-dire un projet permettant de mailler des entreprises ayant des rebuts avec des entreprises qui peuvent les valoriser. Deux ressources sont attirées à ce projet et couvrent un territoire regroupant 5 MRC : leur but est de documenter les synergies potentielles et de créer des maillages. Un premier maillage avec une entreprise de Lotbinière a été réalisé.

DES PROJETS POUR LE RECYCLAGE DU PLASTIQUE AGRICOLE

La MRC a adhéré au projet-pilote de récupération des plastiques agricoles avec Agri-Récup, en 2021. Deux points de collecte sont offerts sur le territoire. Selon le Plan de gestion des matières résiduelles (PGMR), 9 municipalités offriraient aussi, depuis plusieurs années, la collecte de plastique agricole via Gaudreau Environnement. Les acériculteurs sont aussi invités à envoyer leurs tubulures usagées à une entreprise qui les revalorise, à St-Malachie.

**LES PRINCIPAUX ENJEUX EN AGROENVIRONNEMENT SONT DONC DÉJÀ
CONNUS ET « PORTÉS » PAR DES PARTENAIRES.**



ENJEU

AGROFORESTERIE ET FORESTERIE

5

Le territoire de la MRC comprend de grandes superficies sous couvert forestier. Qu'elles soient acéricoles ou forestières, ces superficies abritent plusieurs activités à potentiel de développement pour le secteur agricole de la MRC, et ce, tant en terres publiques que privées. Il y a une terre publique (la Forêt de la Seigneurie de Lotbinière) et trois réserves écologiques sur le territoire (Lionel-Cinq-Mars, Pointe-Platon, Rivière du Moulin). L'agriculture n'est pas permise dans les réserves écologiques, mais il existe un bon potentiel acéricole dans les terres publiques de la Forêt de la Seigneurie de Lotbinière et une partie de celui-ci est exploitée présentement.

La Fédération des producteurs acéricoles souhaite voir le nombre d'entailles et la superficie en érablière grandir sur le territoire de la MRC. La coupe d'érablières en terres publiques est cependant un enjeu. La préparation de la relève agricole en acériculture sera importante, notamment pour l'informer des normes sylvicoles.

PFNL, DES POTENTIELS À EXPLORER

Dans le secteur de la foresterie, on observe les enjeux suivants : l'absence de débouchés pour le bois sans preneur et de récolte de bois mature dans les bandes riveraines ; la présence de maladies, de rongeurs, d'agrile du frêne, de charançon, le nerprun et de phragmite. Ces enjeux peuvent avoir un impact sur le potentiel agroforestier et forestier de la MRC.

Certaines initiatives liées aux produits forestiers non ligneux commencent à émerger dans la MRC, surtout pour la valorisation du champignon forestier, notamment dans la Forêt de la Seigneurie de Lotbinière. Il y eut un premier festival de champignons en 2022. Plus de 214 espèces de champignons ont été répertoriés dans la Réserve écologique Lionel-Cinq-Mars dont 48 espèces rares. Des activités d'identification de champignons et de sensibilisation sont organisées sur le territoire de la MRC par différents clubs de mycologues. Il existe également une plantation de noyers noirs au Domaine Joly-De Lotbinière qu'il serait possible de mettre plus en valeur. Ces initiatives restent toutefois marginales et à des fins éducatives seulement. Actuellement on ne trouve qu'un boisé nourricier sur le territoire, soit celui géré par les Moissonneurs solidaires de l'organisme Défi Jeunesse.

ENJEU

ENTREPRISES ET PRODUCTIONS AGRICOLES

6



Le nombre d'entreprises agricoles a diminué très légèrement depuis 2014 (5 entreprises de moins). Le nombre de têtes animales est globalement en hausse sur le territoire, étant passé de quelques 674 000 têtes en 2016 à 1 million de têtes animales en avril 2022, mais en diminution dans les trois principales productions animales du territoire, soit les porcs, les bovins laitiers et les bovins de boucherie et dans quelques autres types de production. Le nombre de têtes animales est notamment en augmentation dans les ovins, les volailles, les autres types de volailles et les autres types de productions animales. Les superficies en culture sont en hausse, globalement, sur le territoire, à l'exception des catégories « fourrages et pâturages », « horticulture en conteneur » et « légumes frais ». La diminution la plus importante est dans les fourrages et pâturages avec 1200 hectares cultivés en moins. Cette diminution des prairies naturelles et améliorées peut probablement s'expliquer par la diminution des cheptels de bovins. Globalement, les revenus agricoles sont en hausse, notamment dans les cinq productions principales. Malgré la diminution du nombre d'entreprises, les revenus des productions de bovins laitiers, de bovins de boucherie et de porcs sont en augmentation. Cela signifie qu'il y a une consolidation des entreprises.

DONC, GLOBALEMENT, TOUS LES INDICATEURS SONT À LA HAUSSE OU STABLES, SAUF LE NOMBRE D'UNITÉS ANIMALES QUI DIMINUE DANS LES PRODUCTIONS PRINCIPALES. ON PEUT PRÉSUMER QU'IL Y AURA UNE DÉCROISSANCE DU NOMBRE D'UNITÉS ANIMALES DANS LES PROCHAINES ANNÉES.

ENJEU**ENTREPRISES
ET PRODUCTIONS
AGRICOLLES** (suite)**6****PRODUCTION PORCINE,
LEADER ÉCONOMIQUE
RÉGIONAL**

La production porcine occupe une place particulièrement importante dans la MRC de Lotbinière. C'est la production porcine qui est la plus importante, en termes de revenus générés, sur le territoire. La production laitière reste la production animale la plus importante sur le territoire en termes de nombre d'entreprises, avec 203 entreprises. La MRC est chef de file dans la production laitière biologique dans Chaudière-Appalaches, avec près de 50% du nombre d'entreprises biologiques (16 sur 33) sur son territoire.

**L'ACÉRICULTURE
DOMINE LES REVENUS EN
PRODUCTION VÉGÉTALE**

L'acériculture était et reste la production végétale la plus importante, en termes de nombre d'entreprises, sur le territoire. Les revenus associés à cette culture, le nombre d'entailles et la superficie de l'érablière sont en hausse. La moitié des entreprises certifiées biologiques sur le territoire est en production acéricole. Comme toutes les catégories dédiées aux productions émergentes (moins conventionnelles) sont en augmentation (superficies végétales et têtes animales), on peut conclure que les productions émergentes sont en développement sur le territoire, bien qu'elles restent très minoritaires.

**AGRICULTURE À TEMPS PARTIEL
ET INFLATION**

Un tiers des exploitations du territoire (258 entreprises des 772) ne génèrent pas suffisamment de revenus pour permettre à une personne d'en vivre à temps plein. La proportion des entreprises générant de grands revenus (500 000\$ et plus) est cependant en augmentation. Outre les revenus des entreprises, il importe de dire un mot sur les frais fixes des agriculteurs qui, dû au contexte actuel lié à l'inflation, génèrent une pression supplémentaire sur les entreprises agricoles. La hausse du diésel, essentiel au fonctionnement de l'équipement agricole, le prix des engrais et le prix des semences sont au nombre des coûts qui ont augmenté à la suite de la rupture des chaînes d'approvisionnement en lien avec la pandémie de COVID-19 de même que la guerre en Ukraine.



ENJEU

RELÈVE AGRICOLE



L'accès à la terre et le transfert d'entreprises sont des enjeux primordiaux pour la relève agricole. D'une part, le coût des terres est élevé, ce qui peut représenter un frein à l'accès des terres pour la relève non apparentée, mais aussi pour la relève apparentée, ce qui aura un impact sur les cédants. Des gens de l'extérieur achètent des terres pour les droits de produire et font des échanges de superficies cultivables, ce qui diminue les superficies cultivées dans certains secteurs déjà dévitalisés de la MRC. Depuis quelques années, L'ARTERRE permet de faire le maillage entre des cédants et des aspirants de la relève agricole (non apparentée). En revanche, malgré la présence de L'ARTERRE, l'appui et les aides aux cédants et à la relève ne répondent pas toujours aux besoins de la relève. Il y a beaucoup d'offres de location, alors que, selon le dernier sondage fait par la Fédération de la relève agricole, 70% de ceux qui souhaitent démarrer une exploitation souhaitent être propriétaires.

Par ailleurs, concernant la main-d'œuvre, la Chaudière-Appalaches a été choisie parmi les 3 régions qui ont été sélectionnées pour accélérer la venue de travailleurs étrangers afin de pallier la pénurie de main-d'œuvre vécue par le secteur agricole.

LA RELÈVE AGRICOLE BIEN PRÉSENTE

Plusieurs indicateurs liés à la relève sont au vert, en ce sens qu'ils sont égaux à la moyenne québécoise : l'âge moyen de la relève établie, la proportion de jeunes établis depuis moins de 10 ans, l'âge auquel les jeunes pensent s'établir en agriculture et l'âge auquel ils le font. Les transferts familiaux sont encore prédominants dans la région et la proportion de ce type de transfert est plus élevée que dans le reste du Québec. La formation des entrepreneurs intéressés par l'agriculture est importante pour qu'ils aient une vision réaliste de ce qu'est l'agriculture. Le nombre de formations continues dispensées par le Collectif de formation agricole de Chaudière-Appalaches est parmi les plus élevés au Québec. Il existe déjà deux incubateurs pour stimuler le démarrage d'entreprises agricoles maraîchères sur le territoire de Chaudière-Appalaches, bien qu'ils soient situés dans deux MRC voisines et non dans la MRC de Lotbinière.

UN APPUI À BONIFIER

La MRC de Lotbinière pourrait-elle trouver une façon de répondre à l'engouement du démarrage d'entreprises, mais d'une autre façon qu'en créant un incubateur « standard »? Comment L'ARTERRE régionale pourrait-elle être mise à contribution pour soutenir les aspirants entrepreneurs une fois la fin de leur parcours en incubation (ou même avant, pour débiter la recherche d'une terre)? Il y a aussi quatre coopératives d'utilisation de la machinerie sur le territoire de la MRC, mais aucune coopérative de main-d'œuvre partagée.

ENJEU



LA COMMUNAUTÉ



L'agriculture est un domaine d'activité qui peut être difficile particulièrement sur le plan de la santé mentale, notamment à cause de la charge de travail qu'il impose – jusqu'à 90 heures / semaine dans certaines productions. La détresse psychologique y est très présente. De plus, le métier d'agriculteur est peu valorisé et plusieurs producteurs constatent qu'il y a un manque de reconnaissance du métier par les citoyens et la communauté d'affaires, ce qui s'ajoute aux différentes contraintes d'ordre environnementales (notamment dans les dernières années), économiques (liées à l'ouverture des marchés, entre autres) ou inhérentes au métier, subies par les agriculteurs. La modification des services-conseils affecte aussi les agriculteurs. La proximité des agronomes autrefois (avant la fermeture du Bureau de Saint-Flavien) contribuait au maintien de relations jugées comme significatives par les agriculteurs. Cela peut engendrer une démotivation de ceux-ci et avoir un impact négatif sur leur santé psychologique. Le service de travailleuse de rang, à l'image des travailleurs de rue, est un service permanent dans la région de Chaudière-Appalaches. Deux ressources à temps plein y sont dédiées. Les ressources qui sont formées comme Sentinelles en prévention du suicide sont des intervenants qui sont connus pour travailler directement auprès du milieu agricole et qui peuvent « détecter » des personnes en détresse psychologique. La sensibilisation pourrait être élargie à d'autres professionnels au sein de la MRC qui sont en contact moins fréquemment avec des producteurs agricoles, mais qui peuvent être susceptibles de détecter des problématiques. Les agriculteurs témoignent du fait que l'agriculture est pourtant un métier valorisant pour ceux qui le pratiquent, notamment pour y élever une famille.

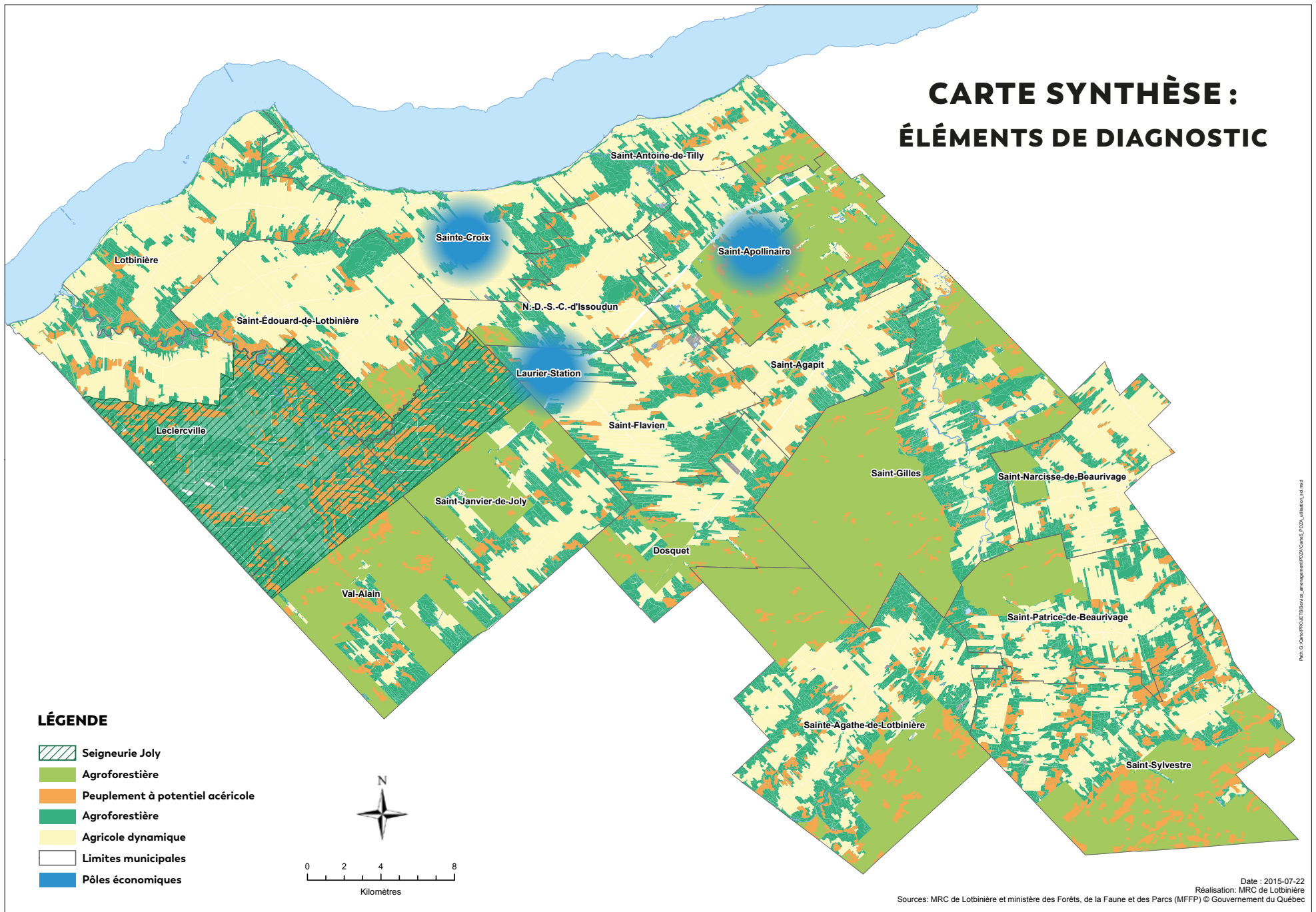
Les citoyens de la MRC de Lotbinière n'échappent pas à une certaine précarisation financière et alimentaire. Les besoins en sécurité alimentaire sur le territoire sont très présents. Le Pôle agroalimentaire de Lotbinière et Aide alimentaire Lotbinière jouent un rôle d'importance en ce qui concerne la sécurité alimentaire dans la région. Il s'agit de deux initiatives très différentes, l'une travaillant à favoriser l'accès aux produits locaux et l'autre visant à dépanner les gens dans le besoin, en fournissant des paniers. La possibilité d'obtenir un reçu pour des dons en aliments serait également la bienvenue pour les producteurs agricoles.

Les entrepreneurs agricoles et les diverses organisations sur le terrain se connaissent peu entre eux. Le maillage et les communications demeurent difficiles entre les acteurs du territoire, notamment pour faire aboutir des projets collectifs. La mutualisation de certains services (transport des denrées alimentaires) et des équipements (potentiel inutilisé du côté du Pôle agroalimentaire de Lotbinière) pourrait être bénéfique pour plusieurs entreprises agricoles et organisations. La situation économique actuelle a pour effet de ralentir la collaboration : les agriculteurs sont plus difficiles à rejoindre.

CERTAINS ENJEUX « DE BASE » COMME LA PRÉSENCE DE COURANT TRIPHASÉ DANS CERTAINS RANGS SONT AUSSI MENTIONNÉS PAR LES AGRICULTEURS.



CARTE SYNTHÈSE : ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC



PILERS DE VISION ET OBJECTIFS STRATÉGIQUES



Photo : Stéphanie Allard

**L'ÉLABORATION DU DIAGNOSTIC TERRITORIAL A FAIT ÉMERGER
TROIS PILIERS DE VISION AINSI QUE SEPT OBJECTIFS STRATÉGIQUES
SUR LESQUELS S'APPUIERA GOÛTEZ LOTBINIÈRE POUR MENER À BIEN
SA MISSION D'ACCÉLÉRATEUR TERRITORIAL BIOALIMENTAIRE
ET QUI SERVIRA À ÉLABORER LE PLAN D'ACTION.**

Les objectifs stratégiques identifiés
permettront de cadrer les divers projets du plan d'action :

1

**Favoriser la
diversification des
entreprises agricoles
par la transformation
agroalimentaire et
l'agrotourisme**

2

**Soutenir la mise en
marché de proximité par
des projets collectifs**

4

**Développer le potentiel
agroforestier et forestier
du territoire de la MRC**

6

**Faciliter le transfert
d'entreprise, les projets
de démarrage et la relève**

3

**Assurer la protection
des ressources et le
développement durable
de l'agriculture**

5

**Valoriser les métiers
agricoles, forestiers
et leurs productions**

7

**Favoriser le maillage
entre les acteurs du
milieu bioalimentaire**

Les piliers de la vision

- ◆ AUTONOMIE
- ◆ PATRIMOINE NATUREL
- ◆ COMMUNAUTÉ



UN PILIER DE VISION EST UN SUPPORT DE LA GRANDE VISION PROPOSÉE.
LES TROIS PILIERS PROPOSÉS SONT L'AUTONOMIE, LE PATRIMOINE NATUREL ET LA COMMUNAUTÉ. CEUX-CI AGISSENT COMME DE GRANDES ORIENTATIONS, EN PROPOSANT L'AUTONOMIE DU TERRITOIRE SUR LES PLANS ALIMENTAIRE ET ÉCONOMIQUE, LA MISE EN VALEUR ET LA CONSERVATION DU PATRIMOINE NATUREL DE MÊME QUE LA CRÉATION ET LE MAINTIEN D'UNE COMMUNAUTÉ FORTE ET FIÈRE.



VISION CONCERTÉE



Photo : Stéphanie Allard



PILIER AUTONOMIE :

AUTONOMIE DU TERRITOIRE SUR LES PLANS ALIMENTAIRE ET ÉCONOMIQUE

La MRC de Lotbinière désire devenir un territoire autonome sur les plans alimentaire et économique en se basant sur la richesse et la diversité de son secteur bioalimentaire. Les parties prenantes du territoire souhaitent appuyer la diversification des entreprises agricoles entre autres par la transformation à la ferme et l'agrotourisme. Les parties prenantes souhaitent aussi faire de la mise en marché de proximité, devenir le lien privilégié entre les producteurs et les citoyens au bénéfice de l'économie locale tout en devenant une destination de choix pour le tourisme gourmand.

PILIER PATRIMOINE NATUREL :

MISE EN VALEUR ET CONSERVATION DU PATRIMOINE NATUREL, DE L'EAU ET DU SOL

L'agriculture de la MRC de Lotbinière a su mettre en valeur et préserver son riche patrimoine naturel. La MRC est reconnue et valorisée, notamment, pour la diversité de ses paysages et ses milieux naturels. Ceux-ci sont à la fois un produit d'appel régional, qui aide au développement agrotouristique des entreprises et un allié qui fait de la MRC de Lotbinière un territoire résilient au changement climatique. Forts d'un appui du milieu, les agriculteurs ont adapté leurs pratiques agricoles pour faire une agriculture durable. Le potentiel agroforestier et forestier du territoire est développé. Ce secteur participe pleinement au dynamisme économique local.

PILIER COMMUNAUTÉ :

CRÉATION ET MAINTIEN D'UNE COMMUNAUTÉ FORTE ET FIÈRE

Les différents acteurs du territoire de la MRC de Lotbinière travaillent ensemble au développement du secteur bioalimentaire. Cette proximité permet de mettre en place plusieurs projets collectifs au bénéfice des agriculteurs et de leurs productions qui sont connus et reconnus par l'ensemble de la communauté. Cette communauté forte et liée permet à tous d'avoir accès à des denrées alimentaires saines et à prix abordable. Fort de l'appui de la région et des grandes possibilités offertes par le territoire de la MRC de Lotbinière, la relève agricole est présente sur les entreprises. Plusieurs projets agricoles viables ont vu le jour au cours des dernières années et permettent d'augmenter le nombre d'entreprises agricoles sur le territoire.



MISE EN ŒUVRE





L'AGRICULTURE ET LE SECTEUR BIOALIMENTAIRE DE LA MRC DE LOTBINIÈRE SE PORTENT BIEN. L'ACTIVITÉ AGRICOLE Y GÉNÈRE ANNUELLEMENT PLUS DE 300 MILLIONS EN REVENUS PROVENANT DES 778 ENTREPRISES AGRICOLES PRÉSENTES SUR SON TERRITOIRE. LE TERRITOIRE PRÉSENTE DES PAYSAGES VARIÉS, PASSANT DES BERGES DU FLEUVE À LA PLAINE FERTILE DU SAINT-LAURENT PUIS AUX CONTREFORTS APPALACHIENS.

Son agriculture y est variée et dynamique. Les piliers de son agriculture sont des productions destinées à l'ensemble du marché québécois, tel que la production porcine, laitière et acéricole sans pour autant exclure les productions émergentes destinées à la mise en marché de proximité. Bien que plusieurs défis subsistent, on peut affirmer que la MRC de Lotbinière est un territoire agricole aux assises solides et matures qui ne demandent qu'à être consolidées pour accélérer son développement.

Forte d'un premier Plan de développement de sa zone agricole (PDZA) datant de 2015, la MRC de Lotbinière désire, par la mise à jour du PDZA, poursuivre le travail réalisé au cours des dernières années. Ce premier PDZA était organisé autour des grands axes de travail suivants : la relève, la découverte, la valeur ajoutée et la qualité. Il s'articulait autour d'une vision à l'horizon de 2020 :

La MRC de Lotbinière favorise une agriculture et des produits distinctifs qui mettent en valeur le territoire agricole.





MISE EN ŒUVRE (suite)

GOÛTEZ LOTBINIÈRE COMME FER DE LANCE DU NOUVEAU PDZA



BIEN AVANT QUE LE PDZA DE LOTBINIÈRE SOIT MIS EN PLACE, UNE TABLE DE TRAVAIL, GOÛTEZ LOTBINIÈRE, TRAVAILLE, DEPUIS SA CRÉATION EN 2000, À FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR AGROALIMENTAIRE DU TERRITOIRE DE LA MRC DE LOTBINIÈRE EN CONCERTATION AVEC LES ACTEURS DU MILIEU.

Deux axes de développement sont visés : la promotion des produits agroalimentaires du territoire de la MRC dans les régions de Lotbinière, Québec et Lévis, et favoriser la mise en marché des produits agroalimentaires du territoire de la MRC de Lotbinière dans les régions de Lotbinière, Québec et Lévis. Conséquemment, la vision du premier PDZA allait déjà dans le sens de la mission de Goûtez Lotbinière.

Bien qu'ayant actuellement une structure décisionnelle et un plan d'action distinct du PDZA (2015), Goûtez Lotbinière est un acteur prédominant du secteur agroalimentaire. L'organisation possède son propre plan d'action alors que le PDZA possède le sien. Or, il s'agit de la même ressource qui est dédiée à la mise en œuvre des deux plans d'action.

De plus, Goûtez Lotbinière jouit d'une forte notoriété auprès des différentes parties prenantes consultées lors de la mise à jour du PDZA. Goûtez Lotbinière fait l'unanimité et est perçue comme une initiative rassembleuse pouvant fédérer les parties prenantes autour de projets porteurs et d'actions au bénéfice du secteur bioalimentaire de la MRC de Lotbinière.

DANS LE CADRE DE LA MISE À JOUR DU PDZA, IL EST PROPOSÉ QUE GOÛTEZ LOTBINIÈRE (MRC DE LOTBINIÈRE) SOIT L'ACTEUR CLÉ, PLACÉ AU CŒUR DE LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN D'ACTION DU PDZA DE LA MRC. POUR CE FAIRE, GOÛTEZ LOTBINIÈRE DEVIENDRAIT UN ACCÉLÉRATEUR TERRITORIAL BIOALIMENTAIRE. AINSI, LE PLAN D'ACTION DU PDZA SERAIT LE PLAN D'ACTION DE GOÛTEZ LOTBINIÈRE : CELA PERMETTRA DE CONSOLIDER LES ÉNERGIES DE TOUS LES PARTENAIRES EN FAVEUR DE LA RÉALISATION DES ACTIONS.



L'ACCÉLÉRATEUR TERRITORIAL

**QUE DEVIENDRA GOÛTEZ LOTBINIÈRE
AURA COMME MISSION DE :**

**Renforcer la cohésion
et l'efficacité de l'écosystème
bioalimentaire de la MRC
de Lotbinière et augmenter
son impact sur le
développement**

**Assurer le rayonnement
et la valorisation du territoire,
des agriculteurs et des produits
de la MRC de Lotbinière par
le développement d'une image
de marque territoriale
forte et distinctive**

**Placer l'entrepreneuriat
au cœur du développement
bioalimentaire de la MRC
de Lotbinière**

**Appuyer les entrepreneurs
bioalimentaires de la MRC
de Lotbinière pour dynamiser
le développement économique
et social du territoire
dans une optique de
développement
durable**

MISE EN ŒUVRE (suite)

La mise en œuvre du PDZA de la MRC de Lotbinière se fera en étroite collaboration avec le milieu et les parties prenantes du territoire. Dans le but d'avoir un plan d'action bien ancré sur la réalité terrain, qui soit efficace et efficient, ce dernier a été élaboré en co-construction avec les parties prenantes du milieu, afin que celles-ci se sentent interpellées par la réussite du PDZA de la MRC.

Le plan d'action proposé se fera au sein des compétences et rôles qui sont ceux d'une MRC, tels que la planification territoriale, la réglementation, la collaboration régionale et le développement économique. Certains enjeux soulevés lors des consultations ne sont pas traités dans le plan d'action, car relevant d'autre autorité suprarégionale.

AU LIEU DE PRIORISER LES PROJETS SELON UNE ÉCHELLE TEMPORELLE, LE PLAN D'ACTION DU PDZA DE LA MRC DE LOTBINIÈRE CLASSE LES PROJETS EN FONCTION DU DEGRÉ D'IMPLICATION DE LA MRC AU SEIN DE CEUX-CI SOIT : COLLABORER, SOUTENIR ET ORGANISER.

Cela fera en sorte de concentrer les ressources de la MRC sur les projets qui sont de son ressort et de pouvoir saisir toutes les opportunités présentes et futures, afin de moduler le plan d'action en fonction des besoins réels du territoire et de ses parties prenantes.

LES PROJETS DE LA SECTION « ORGANISER » DEVIENDRONT DONC PRIORITAIRES.

**LE PLAN D'ACTION DU PDZA
COMPREND 8 PROJETS PORTEURS,
REGROUPÉS EN TROIS PÔLES :**



**Pôle logistique
mise en marche
de proximité**



**Pôle forêt et
environnement**



**Pôle promotion,
valorisation, relève
et développement**

Pôle logistique mise en marche de proximité

PROJET 1. **CRÉATION DE TROIS PÔLES STRATÉGIQUES**

PROJET 2. **ENTREPRISE-ÉCOLE EN TRANSFORMATION
VIANDE ET ABATTAGE DE PROXIMITÉ**

PROJET 3. **GOÛTEZ LOTBINIÈRE, VOLET : FAVORISER
LA MISE EN MARCHÉ DES PRODUITS LOCAUX**

Pôle forêt et environnement

PROJET 4. **COLLECTIF FORÊT LOTBINIÈRE**

PROJET 5. **PROTECTION DES RESSOURCES EAU ET SOL**

Pôle promotion, valorisation, relève et développement

PROJET 6. **EXPO ÉPHÉMÈRE LOTBINIÈRE**

PROJET 7. **PROMOTION AGRI-LOTBINIÈRE**

PROJET 8. **L'ARTERRE 2.0**

Les projets porteurs sont des projets d'envergure faisant travailler plusieurs parties prenantes regroupant divers enjeux autour des objectifs stratégiques identifiés. De ces projets porteurs découleront plusieurs actions terrain qui sont détaillées dans les fiches projets.

La mise en œuvre du PDZA sera chapeautée par un comité de mise en œuvre. Ce comité sera composé des membres du comité de mise en œuvre du précédent PDZA, du comité de mise à jour du PDZA et de certains membres de l'actuel Goûtez Lotbinière. Un comité sera mis en place pour chacun des pôles projets. C'est au sein de ces comités que se fera la majeure partie du travail de mise en œuvre du PDZA de la MRC de Lotbinière. Au besoin, des comités ad hoc seront mis en place pour la réalisation de certains projets ou actions spécifiques.

Dans ce cadre de travail, l'agente de développement agricole de la MRC agira comme agent de maillage et animateur de la communauté d'acteurs. Elle fera le lien entre les différents comités de travail et s'assurera de l'état d'avancement de chacun des projets du plan d'action, en apportant l'appui logistique de l'équipe de la MRC au bénéfice de la mise en œuvre du PDZA.

Le comité de mise à jour du PDZA a décidé d'évaluer le nouveau PDZA de la MRC de Lotbinière en fonction d'indicateurs globaux associés à chacun des objectifs stratégiques du diagnostic. Ces indicateurs restent à être définis par chacun des comités de mise en œuvre des pôles projets.

FICHES PROJETS



PROJET 1. CRÉATION DE TROIS PÔLES STRATÉGIQUES

CONTEXTE	Les produits locaux trouvent difficilement un accès aux consommateurs. Il est logistiquement et économiquement difficile pour les producteurs d'organiser leur mise en marché sans appui régional et plus de mutualisation.		
PROJET	Créer 3 pôles stratégiques sur le territoire de la MRC (endroits physiques) pour permettre la mutualisation du transport, du stockage, de la transformation et de la mise en marché des produits locaux par la collaboration d'organisme tels que le Pôle agroalimentaire de Lotbinière, Aide Alimentaire Lotbinière, la Table agroalimentaire de la Chaudière-Appaches et la Coop Le Pré.		
OBJECTIFS	- Favoriser la diversification des entreprises agricoles par la transformation ; - Soutenir la mise en marché de proximité par des projets collectifs ; - Valoriser la production agricole locale ; - Favoriser le maillage des acteurs du milieu bioalimentaire.		
MOYENS	- Créer et maintenir des lieux de ventes pour les produits locaux ; - Mettre en place des initiatives pour faciliter la gestion de la logistique de circuits de cueillette et de livraison pour les producteurs locaux ; - Mieux gérer les surplus alimentaires par la vente directe ou autre initiative (ex. glanage) à coût adapté pour les personnes défavorisées du territoire.		
PARTENAIRES	SADC, Coop Le Pré, Aide Alimentaire Lotbinière, Pôle agroalimentaire de Lotbinière, MAPAQ, TACA, UPA local, municipalités de la MRC, producteurs, transformateurs, distributeurs, organismes communautaires, institutions financières, organisme développement économique		
IMPLICATION MRC SOUTENIR ET ORGANISER	ÉCHÉANCIER		
	COURT TERME	MOYEN TERME	LONG TERME

PROJET 2. ENTREPRISE-ÉCOLE EN TRANSFORMATION VIANDE ET ABATTAGE DE PROXIMITÉ

CONTEXTE	Problèmes d'accès aux abattoirs locaux pour les producteurs et rareté des centres de découpe de la viande dans la région. Difficulté d'avoir accès à de la main-d'œuvre spécialisée en transformation de la viande.		
PROJET	- Soutenir la mise sur pied d'une entreprise-école en transformation animale pour faciliter les activités de transformation de la viande et former de la main-d'œuvre spécialisée dans le domaine. - Mise en place d'un abattoir de proximité dans la région.		
OBJECTIFS	- Favoriser la diversification des entreprises agricoles par la transformation ; - Soutenir la mise en marché de proximité par des projets collectifs ; - Valoriser la production agricole locale.		
MOYENS	- Créer une salle de découpe accessible aux producteurs pour la transformation de la viande ; - Former des bouchers ; - Appuyer une démarche régionale d'abattage de proximité.		
PARTENAIRES	SADC, MAPAQ, Pôle agroalimentaire de Lotbinière, UPA local, producteurs, milieu scolaire, organismes communautaires, institutions financières, organisme développement économique		
IMPLICATION MRC SOUTENIR (CENTRE DE DÉCOUPE) ET COLLABORER (ABATTAGE DE PROXIMITÉ)	ÉCHÉANCIER		
	COURT TERME	MOYEN TERME	LONG TERME

PROJET 3. GOÛTEZ LOTBINIÈRE, VOLET : FAVORISER LA MISE EN MARCHÉ DES PRODUITS LOCAUX

CONTEXTE	Les produits agricoles de la MRC de Lotbinière bien que très diversifiés et de grande qualité sont peu présents sur les tablettes des épiceries, dans les restaurants et les institutions locales. Les produits locaux sont peu connus des consommateurs et ont de la difficulté à atteindre les marchés de Québec et de Lévis.		
PROJET	Poursuivre la mission de Goûtez Lotbinière, volet : Favoriser la mise en marché des produits agroalimentaires du territoire de la MRC de Lotbinière dans les régions de Lotbinière, Québec et Lévis.		
OBJECTIFS	• Favoriser la diversification des entreprises agricoles par la transformation ; • Soutenir la mise en marché de proximité par des projets collectifs ; • Valoriser la production agricole locale.		
MOYENS	• Rendre disponible les produits agricoles dans les HRI (écoles, CPE, hôpitaux) ; • Offre de formation pour les producteurs agricoles ; • Évaluer les nouveaux modes de distribution en circuits courts ; • Mutualiser le soutien en mise en marché pour les producteurs ; • Mettre de l'avant le répertoire de Goûtez Lotbinière et le répertoire agroalimentaire de la Chaudière-Appalaches.		
PARTENAIRES	Goûtez Lotbinière, MAPAQ, Pôle agroalimentaire de Lotbinière, UPA local, producteurs, TACA		
IMPLICATION MRC ORGANISER	ÉCHÉANCIER		
	COURT TERME	MOYEN TERME	LONG TERME

PROJET 4. COLLECTIF FORÊT LOTBINIÈRE

CONTEXTE	Le territoire de la MRC comprend de grandes superficies sous couvert forestier. Qu'elles soient acéricoles ou forestières, ces superficies abritent plusieurs activités à potentiel de développement pour le secteur agricole de la MRC, et ce, tant en terres publiques que privées. La Fédération des producteurs acéricoles souhaite voir le nombre d'entailles et la superficie en érablière grandir sur le territoire de la MRC. La préservation des érablières en terres publiques est aussi un enjeu majeur. Certaines initiatives liées aux produits forestiers non ligneux (PFNL) commencent à émerger dans la MRC. Ces initiatives restent toutefois marginales.		
PROJET	CRÉATION DU COLLECTIF FORÊT DE LOTBINIÈRE : EN FORÊT PRIVÉE - Créer et animer une table de consultation sur les forêts privées (recommandations et suivi du plan d'action PDZA) EN FORÊT PUBLIQUE - Créer et animer une table de concertation des usagers de la Forêt de la Seigneurie de Lotbinière (FSL)		
OBJECTIFS	Développer le potentiel agroforestier et forestier présent sur le territoire de la MRC.		
MOYENS	CRÉATION ET SUIVI D'UN PLAN D'ACTION FORESTIER ET ACÉRICOLE POUR : - Appuyer et créer des initiatives agroforestières; - Faire la promotion d'une saine gestion forestière; - Mise en valeur et promotion des PFNL dans des sentiers déjà existants et dans des activités thématiques; - Mise en place de projets de forêts nourricières.		
PARTENAIRES	Producteurs agricoles, UPA locale, Municipalités, l'industrie forestière, établissements d'enseignement, Propriétaires de boisés, Experts forestiers (ex : CERFO)		
IMPLICATION MRC SOUTENIR	ÉCHÉANCIER		
	COURT TERME	MOYEN TERME	LONG TERME



PROJET 5. PROTECTION DES RESSOURCES EAU ET SOL

CONTEXTE	À l'instar des autres régions agricoles dynamiques du Québec, la MRC de Lotbinière, malgré les efforts de plusieurs producteurs agricoles, a toujours plusieurs défis en matière d'environnement. Notamment l'amélioration de la qualité de l'eau et le maintien de la biodiversité. Les changements climatiques risquent de favoriser le manque d'eau pour l'abreuvement des animaux et l'irrigation des cultures. La préservation des superficies en cultures et de la santé des sols est un enjeu pour l'Agriculture de la MRC.		
PROJET	Appuyer les initiatives existantes en agroenvironnement et permettre le maillage et les échanges entre les acteurs du secteur environnement de la MRC dans un but de protection des ressources eau et sol.		
OBJECTIFS	Assurer la protection des ressources et le développement durable de l'agriculture par une approche agroenvironnementale (écoresponsable).		
MOYENS	MANDATER LE COMITÉ CONSULTATIF EN ENVIRONNEMENT (CCE) DE LA MRC AFIN DE : - Faire une vigie des projets et la promotion des programmes en environnement; - Faire la promotion d'une saine gestion forestière; - Faciliter l'application et la compréhension réglementaire sur le terrain; - Créer des événements d'échange entre les intervenants.		
PARTENAIRES	Producteurs agricoles, UPA locale, Organismes de bassins versants, groupes environnementaux, MAPAQ, Club-conseil en agroenvironnement		
IMPLICATION MRC SOUTENIR ET COLLABORER	ÉCHÉANCIER		
	COURT TERME	MOYEN TERME	LONG TERME

PROJET 6. EXPO ÉPHÉMÈRE LOTBINIÈRE

CONTEXTE	Malgré la diversité et le grand nombre d'entreprises pratiquant l'agrotourisme, il est encore difficile d'attirer une masse critique d'excursionnistes sur les fermes de la MRC accueillant des visiteurs.		
PROJET	Mettre sur pied une exposition éphémère annuelle agroalimentaire en se maillant avec le secteur culturel, touristique et si possible un évènement d'envergure existant (ex : balades gourmandes) en mettant de l'avant une thématique agricole différente à chaque année.		
OBJECTIFS	• Favoriser la diversification des entreprises agricoles par l'agrotourisme ; • Valoriser le métier d'agriculteur.		
MOYENS	• Recenser les événements et activités agrotouristiques, culturels et touristiques existants ; • Établir des partenariats avec ces événements ; • Faire la promotion des réseaux agrotouristiques existants ; • Poursuivre la mission de Goûtez Lotbinière volet: Promouvoir les produits et mettre en place des créations culturels en lien avec l'agriculture.		
PARTENAIRES	Producteurs agricoles, UPA locale, MAPAQ, TACA, Goûtez Lotbinière, milieu culturel et touristique de la MRC		
IMPLICATION MRC ORGANISER	ÉCHÉANCIER		
	COURT TERME	MOYEN TERME	LONG TERME

PROJET 7. PROMOTION AGRI-LOTBINIÈRE

CONTEXTE	Le métier d'agriculteur est peu valorisé ou mis de l'avant au sein de la société, ce qui ajoute aux différentes pressions subies par le monde agricole. Les producteurs agricoles trouvent qu'il y a un manque de reconnaissance envers l'agriculture par les citoyens et la communauté d'affaires.		
PROJET	Mandater Goûtez Lotbinière afin de valoriser l'agriculture dans la MRC et la mettre au premier plan auprès des paliers gouvernementaux, du milieu scolaire et de la communauté citoyenne.		
OBJECTIFS	• Valoriser le métier d'agriculteur.		
MOYENS	• Organiser des conférences dans les écoles et la communauté sur l'agriculture et ses savoir-faire; • Créer des activités de diffusion de connaissance sur l'agriculture (podcast, vidéo); • Intégrer un volet agricole et agroalimentaire dans les activités de reconnaissance existantes du territoire; • Tournée du territoire.		
PARTENAIRES	Producteurs agricoles, UPA locale, MAPAQ, Goûtez Lotbinière, milieu scolaire, Chambre de commerce		
IMPLICATION MRC ORGANISER	ÉCHÉANCIER		
	COURT TERME	MOYEN TERME	LONG TERME

PROJET 8. L'ARTERRE 2.0

CONTEXTE	L'accès à la terre et le transfert d'entreprises sont des enjeux primordiaux pour la relève agricole. Malgré la présence de L'ARTERRE, l'accompagnement aux cédants et à la relève ne répond pas toujours aux besoins de ces derniers. Les entrepreneurs agricoles et les diverses organisations sur le terrain se connaissent peu entre eux. Le maillage et les communications demeurent difficiles entre les acteurs du territoire.		
PROJET	Élargir le rôle de L'ARTERRE qui en plus du maillage cédant-relève deviendra un pôle d'aide au service des projets agricoles, porté par le service aux entreprises de la MRC avec un agent agroalimentaire dédié. En plus de favoriser le maillage entre les différents acteurs du milieu agroalimentaire de la MRC.		
OBJECTIFS	• Faciliter le transfert d'entreprises, les projets de démarrage et la relève ; • Favoriser le maillage des acteurs du milieu bioalimentaire.		
MOYENS	• Poursuite du service de jumelage L'ARTERRE et faire la promotion du service ; • Assurer la remise en valeur des friches agricoles ; • Offre de stage dans les entreprises de la MRC aux candidats présents dans les incubateurs régionaux ; • Création d'un réseau express agroalimentaire et agricole pour le financement de projets ; • Organisation d'événements de réseautage d'affaires agricoles.		
PARTENAIRES	Producteurs agricoles, UPA locale, service aux entreprises de la MRC, Agri-conseil, FADQ, Cégep de Thetford, institutions financières, organismes communautaires, Milieu scolaire, SADC, MAPAQ, Chambre de commerce		
IMPLICATION MRC ORGANISER	ÉCHÉANCIER		
	COURT TERME	MOYEN TERME	LONG TERME



PDZA Lotbinière

Plan de développement de la zone agricole MRC de Lotbinière

Dosquet ♦ Laurier-Station ♦ Leclercville ♦ Lotbinière ♦
Notre-Dame-du-Sacré-Coeur-d'Issoudun ♦ Saint-Agapit ♦ Saint-Antoine-de-Tilly ♦
Saint-Apollinaire ♦ Saint-Édouard-de-Lotbinière ♦ Saint-Flavien ♦ Saint-Gilles ♦
Saint-Janvier-de-Joly ♦ Saint-Narcisse-de-Beaurivage ♦ Saint-Patrice-de-Beaurivage ♦
Saint-Sylvestre ♦ Sainte-Agathe-de-Lotbinière ♦ Sainte-Croix ♦ Val-Alain